

pyle en haut et en dehors, de sorte qu'ils sont suspendus, avec un raphé intérieur et inférieur. La forme de leur primine est alors celle d'une sorte de cuiller, au fond de laquelle repose le nucelle entouré de la secondine. Le plus souvent, un seul ovule se recouvre ainsi de membranes et accomplit cette évolution; l'autre avorte de très bonne heure. Cependant je conserve une loge ovarienne qui contient encore deux ovules déjà entourés tous deux de leurs membranes.

La plante qui m'a fourni les fleurs qui furent le sujet des observations précédentes, en présentait un grand nombre de monstrueuses; elles avaient six feuilles carpellaires au lieu de trois. Comment se produisait cette anomalie? Par addition d'un verticille carpellaire. Quand l'axe avait porté les trois feuilles normales, il se continuait et en produisait trois autres superposées aux pétales. L'ovaire représentait alors une sorte de saladier à six pans. Ce fait pourra servir à rendre compte de quelques-unes des monstruosités qu'on observe si fréquemment dans les espèces du genre *Citrus*. On a regardé leurs loges surnuméraires comme étant des bourgeons produits à l'aisselle des feuilles carpellaires. Rien de semblable n'a lieu ici; c'est un verticille carpellaire, dont les éléments sont alternes avec ceux du verticille normal, qui se surajoute sur l'axe élongé.

SÉANCE DU 26 MARS 1858.

PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE JAUBERT.

M. de Schœnefeld, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 12 mars, dont la rédaction est adoptée.

Par suite de la présentation faite dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

M. le chevalier Honoré ARDOINO, propriétaire, à Menton (Principauté de Monaco), présenté par MM. Moris et J. Gay.

M. le Président annonce en outre quatre nouvelles présentations.

Dons faits à la Société :

1° Par M. J. da Camara-Leme :

Étude sur les Ombellifères vénéneuses.

2° De la part de M. Gavino-Gulia, de Malte :

Osservazioni sull' Bombice del Ricino.

3° De la part de M. Aug. Todaro, de Palerme :

Index seminum Horti panormitani.

4° De la part de M. Timbal-Lagrave, de Toulouse :

Mémoire sur quelques espèces d'Erodium.

5° De la part de M. C. Roumeguère, de Toulouse :

Note sur l'Usnea saxicola.

6° De la part de M. H. Loret, de Toulouse :

Considérations sur deux plantes appelées Sanguinaire.

7° De la part de la Société d'horticulture de la Côte-d'Or :

Statuts et règlement de cette Société, et projet d'une exposition pour 1858.

8° *Journal des Roses et des Vergers*, 1^{re} livraison.

9° *Journal des vétérinaires du Midi*, janvier et février 1858.

10° En échange du Bulletin de la Société :

Journal de la Société impériale et centrale d'horticulture, numéro de février 1858.

L'Institut, mars 1858, deux numéros.

M. Decaisne fait à la Société la communication suivante :

NOTE SUR LA STÉRILITÉ HABITUELLE DE QUELQUES ESPÈCES, par M. DECAISNE.

Aujourd'hui que les questions relatives à l'espèce, et par suite aux hybrides, préoccupent la Société Botanique, j'ai pensé qu'il pourrait y avoir quelque intérêt à lui soumettre une liste de plantes spontanées ou exotiques qui, bien que fleurissant abondamment à l'air libre, restent constamment stériles, malgré l'abondance et la perfection au moins apparente de leur pollen et l'état normal de leur pistil.

J'ai écarté de cette liste quelques Mousses et quelques Lycopodiées, ainsi que les plantes monoïques ou dioïques, ou celles à floraison tardive, qui pourraient laisser quelques doutes dans les esprits. J'ai toujours été, pour ma part, très peu disposé à admettre le transport du pollen à de grandes distances : je n'ai jamais compris que des botanistes aient pu admettre, sans examen sérieux, la fécondation spontanée de nos Pistachiers femelles du Muséum par le pollen d'individus mâles croissant dans les pépinières du Luxembourg ou du Roule et qui aurait traversé Paris. Il est parfaitement reconnu aujourd'hui que les individus femelles du *Pistacia vera*, placés tout à côté d'individus femelles, restent stériles lorsqu'on ne les féconde pas arti-